Roubaix

Bureaux : 48, rue de la Gare (Téléphone 9-51) — Dépôt de vente : 78, Grande Rue

Le Dimanche à Roubaix

Musée Weerts. — A l'Hôtel de Ville, de 9 à 13 heures.

Musée des Beaux-Arts. — Place Chevreul, de 9 à 13 heures.

Concert de Carillon. — De 11 h. 30 à 12 h.

Tir national. — A 10 h., au stand des Trois-Ponts, assemblée générale.

Anciens élèves de Turgot. — A 9 h. 45, à l'amphithéâtre, assemblée générale.

Combattants belges. — A 10 h., Aux Orphéonistes, assemblée de la Mutuelle Familiale.

Anciens des 151e et 351e R. I. — A 10 h. 30, au siège réunion mensuelle.

Anciens des 163e et 363e R. I. — A 10 h. 30, au siège réunion mensuelle.

Retraités municipaux. — A 15 h. 30, chez Dupont, 232, rue de Lannoy, assemblée trimestrielle.

Amis de la basse-cour. — A 17 h., au café « Pandore », causerie sur la cunicuiture.

Mutuelle Flamande. — A 17 h., à la Maison du Peuple Flamande, assemblée générale.

FOOTBALL. — **Championnat du Nord.** — A 15 h., au parc Jean Dubrulle, Amiens A.C. contre R.C.R.

— **Coupe de Printemps.** — A 15 h., au Stade Amédée Prouvost, F. C. Sélestat contre E.A.C. (licenciés B.)

Tir. — A 9 h., au stand des Trois-Ponts, ouverture du concours du Tir National.

Pharmaciens de garde. — MM. Boulois, 13, rue de Mouvaux et Caesteker, 267, rue Jules-Guesde.

LES SPECTACLES

Casino. — L'Enigmatique M. Parkes.
Colisée. — L'Enigmatique M. Parkes.
Cinéma Florimond. — Le Pauvre Millionnaire.
Cinéma Familia. — Les Gentilshommes des Bas-Fonds.
Cinéma Noël. — La Maison de la Flèche.
Royal Leleu, rue Lacroix. — Les Amours de minuit.
Alcazar-Cinéma. — Quatre de l'Infanterie.
Maison des tramways. — Les Aventures d'une Nuit.
Luna-Park Ciné-Dancing. — Hara-Kiri.
Au Fresnoy, Skating-Ciné-Dancing. — David Golder.

HALLES FLIPO: Beurre extra, le k., 20 fr. le meilleur, 21 fr.— Fromage en baisse.

FEUILLETS ROUBAISIENS

Vieux jeu
Méthode nouvelle

Halte-là ! les « coulonneux » sont là. Depuis Pâques, la saison colombophile est commencée, les premiers concours, sur les petites distances ont déjà été organisés, et pour n'être pas encore dans la période la plus active, déjà la saison n'en bat pas moins son plein.

La vue des colombophiles, qui d'un pas allègre défilent avec leur constituant à la main, rappelle un peu, le bon vieux temps, où les concours de pigeons ne se déroulaient pas avec la précision mathématique qui les caractérise aujourd'hui.

Autrefois, il n'y avait pas d'instruments inutiles. Le « coulonneux » d'alors, dont la patience n'avait d'égale que celle du « coulonneux » d'aujourd'hui, était un sportif dans la pleine acception du terme.

Durant des heures, perché dans son colombier, il attendait le retour du volatile. Quand celui-ci arrivait, promptement il s'en saisissait, l'engouffrait dans un sac, avec lequel, en un temps-record, il descendait par les échelles et les escaliers.

En bas, il remettait le précieux ramier, à un camarade, qui en manches de chemise, détalait à toute allure.

Aussitôt commençait, une véritable course de relais par équipes. Le témoin était le pigeon, qu'il fallait conduire au siège de l'organisation du concours. Le premier arrivé était le premier gagnant.

Cette curieuse façon de procéder dura jusqu'à l'apparition de la bague, qui devint le témoin. A ce moment les « coulonneux » firent preuve d'ingéniosité en installant des tubes creux par lesquels la bague descendait du colombier jusqu'à terre, où le coureur numéro 1 s'en saisissait et prenait le départ pour le premier relai. Mais déjà le métrage était compté. C'était l'âge d'or de la colombophilie, qui aujourd'hui, a perdu son ancien caractère pittoresque, qui était avec tant d'autres coutumes régionales, un des biens les plus purs de notre Flandre.

L'apparition des constateurs et des autres engins analogues, tous aussi précis que rigoureux, ne permettant pas de contester une seule seconde, quant au temps mis par le pigeon pour accomplir son parcours, est la figure réelle du progrès, qui en supprimant l'effort, anéantit la beauté, la valeur spectaculaire, et sacrifie une partie de l'intérêt des choses. L. D.

J'AI MA COMBINE : Dégustez les fines liqueurs, les bons vins de la Brasserie Roubaisienne. Pour 30 fr. remboursables, on devient sociétaire.

UN HOMME EST ECRASÉ PAR UNE AUTO

Dans la matinée d'hier, peu avant midi, un assez grave accident s'est produit rue Isabeau de Roubaix, où un septuagénaire qui se trouvait dans le couloir de la porte d'entrée d'un garage, a été renversé par une automobile qui y accédait.

Vers 11 heures, M. Jules Dufournont, 74 ans, sans profession, demeurant 7, rue Isabeau du Roubaix, balayait le couloir d'entrée du garage tenu par son fils à la même adresse.

Tout à coup, une automobile pilotée par M. Célmar Reynaert, 50 ans, marchand de tissus, domicilié 17, rue du Chemin de Fer, voulut pénétrer dans le garage.

Ayant franchi la porte d'entrée, l'automobiliste n'aperçut pas la présence du vieillard qui se trouvait dans le couloir. Il continua sa route et renversa M. Dufournont. Au choc, il stoppa immédiatement mais pas assez tôt pour empêcher le véhicule de passer sur le corps du malheureux.

Le septuagénaire fut blessé au côté droit et transporé chez son fils où il reçut les soins de M. le docteur Mausse.

Etant donné la gravité de l'état du blessé, le praticien a réservé son diagnostic.

M. André, commissaire de police du 1er arrondissement, a ouvert une enquête.

ECOLE NATIONALE PROFESSIONNELLE D'ARMENTIÈRES

Formation des contremaîtres, chefs d'atelier, dessinateurs des industries mécaniques (plus d'emplois offerts que d'élèves sortants).

Préparation aux Ecoles d'Arts-et-Métiers.

En 1930, 39 élèves présentés, 27 admis définitivement.

La plus belle installation, la plus vieille réputation.

Concours d'entrée : **Samedi 27 Juin.**

Envoi des dossiers d'inscription et des demandes de bourse nationale aux Préfets, le 1er Mai.

LE PRIX DU GAZ BAISSE.

A partir du 1er avril 1931, le prix du mètre cube de gaz est fixé à 0 fr. 81, soit en baisse de 0 fr. 01 sur le prix du trimestre précédent.

LES «MARCHANDS DE FEMMES» A ROUBAIX-TOURCOING

LA GENDARMERIE DE ROUBAIX A PROCÉDÉ HIER A TROIS ARRESTATIONS

Nous avons relaté ces jours derniers les exploits de « marchands de femmes » qui avaient été arrêtés à Roubaix pour s'être livrés à leur odieux trafic. La gendarmerie de Roubaix vient d'avoir l'occasion de s'occuper d'un nouveau et identique genre d'affaire qui a abouti à l'arrestation de trois personnages.

LA PROIE FACILE

A la suite d'observations faites par ses parents, une jeune fille de 19 ans, demeurant à Tourcoing, M. B..., quittait le domicile familiale le 2 avril dernier. Elle se rendit à Croix où elle habita quelque temps au cabaret Desnoulet, 2, rue de l'Allumette.

Seule, sans défense, elle attira l'attention d'odieux trafiquants qui résolurent de s'en servir pour leur abominable commerce.

Un beau jour, M. Marceau Librecht, 41 ans, cafetier à Tourcoing 42, rue de Wattignies, vint trouver la jeune fille et lui proposa de l'emmener pour lui procurer du travail. Séduite par les avantageuses, et paraissant désintéressées, propositions de ce soi-disant protecteur, M. B... le suivit. Il la conduisit dans un petit bar sis 42, rue d'Aguesseau à Roubaix et tenu par une complice Mme Martha Despiechin. Les deux acolytes se mirent alors en quête de faire un placement intéressant de la jeune fille. Leurs recherches furent fructueuses et la malheureuse fut emmenée dans une maison mal famée de Montigny-en-Gohelle où elle se livra à la prostitution.

TOUS EN PRISON

Cette vie ne tarda pas à peser lourde sur les épaules de la jeune fille qui reprit le chemin de Tourcoing. Elle alla chercher asile chez Marceau Librecht et bientôt elle réintégra l'estaminet Desnoulet.

La gendarmerie ayant été avisée du retour de la jeune fille procéda à son arrestation pour vagabondage spécial. D'après l'enquête qui a été menée il appert que celle-ci n'en est pas à son coup d'essai, et déjà elle avait quitté le domicile paternel.

Martha Despiechin et Marceau Librecht qui avaient poussé la jeune fille à se livrer à la prostitution ont également été arrêtés et conduits à Lille dans l'après-midi d'hier pour excitation de mineure à la débauche. D'autre part le cabaretier Desnoulet a fait également l'objet d'un procès-verbal parce que son registre de logeurs était mal tenu.

Les Conf. « LA LILLOISE » se trouvent chez les Bons Epiciers

LE XXVE ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES JARDINS POPULAIRES SERA FÊTÉ LE 10 MAI

C'est à l'occasion de sa fête annuelle que la Société des jardins populaires de Roubaix fêtera son 25e anniversaire le dimanche 10 mai. C'est une chose peu commune que de fêter un 25e anniversaire, car peu de sociétés de jardins peuvent aujourd'hui en faire autant...

Elle compte actuellement environ 500 jardins, et si cela ne paraît pas extraordinaire, il faut se dire que des sociétaires ne se recrutent pas comme des abonnés, et les terrains loués à bon compte se perdent plus facilement qu'ils ne s'acquièrent... On voit parfois détruire un long et persévérant travail qui devenait fécond, et une acquisition sur laquelle on comptait pour relever le chiffre ne sert qu'à compenser une perte. Mais, sans se décourager, il faut regagner d'un côté ce qu'on a perdu de l'autre.

Il y a quelque temps, grâce à la générosité des anciens établissements Amédée Prouvost, les jardins populaires ont pris une grande extension à Waitrelos.

Plus récemment, les établissements Motte-Bossut fils nous ont permis de créer un groupe de 70 jardins près du boulevard Industriel à Roubaix. Tous les jardins que nous avons pu ainsi former ne sont même pas tous distribués (ceux qui en désirent peuvent en faire la demande au siège de la société 43, rue de la Gare).

Enfin la société étudie la formation à Leers d'un groupe important de 4 à 5 hectares pour lequel beaucoup reste à faire.

Cet aperçu succinct sur la situation actuelle de la Société des jardins populaires fait comprendre l'intérêt qu'elle porte à fêter dignement son 25e anniversaire, et la fête qu'elle donne le 10 mai sera le fruit d'efforts tout particuliers. Elle donnera d'abord pour ses membres un banquet, présidé par M. Charles Drouilers, vice-président de la Ligue du coin de terre et du foyer, président des jardins populaires. Ce banquet aura lieu à 12 h., dans la salle du restaurant Amédée Prouvost. Il sera agrémenté d'un concert et d'intermèdes gais où M. Joseph Lemarchand se montrera généreux de ses talents toujours plus appréciés...

Les adhésions au banquet seront reçues jusqu'à fin avril par les brigadiers de groupes qui seront chargés de recevoir les cotisations (12 fr. 50).

A l'issue du banquet, un service d'autocars dirigera les sociétaires vers le Central Ciné-Théâtre où aura lieu à 16 h. 30 une matinée récréative gratuite au cours de laquelle les sociétaires et leurs familles auront l'agréable surprise de voir passer un film captivant.

AU COLISÉE

Vous êtes gratuitement !

En faisant vos achats aux Halles de Roubaix, le plus grand centre de l'Alimentation.

Réclamez vos tickets dès ce jour

BOUCHERIE DEBRUYNE

HALLES DE ROUBAIX Nos 171 à 174

Téléphone 38.09

Réclame de la Foire :

Pot au feu à partir de 4 ,50 le 1/2 kg.
Langue de Bœuf, 7,50 le 1/2 kg.

CHARCUTERIE

18, rue de Lannoy

Spécialité de **Pâtés, Saucissons et Jambons** pour forains et restaurateurs

FÊTE FÉDERALE ET INTERNATIONALE DE GYMNASTIQUE

Pour le logement des personnes accompagnant les sociétés de gymnastique qui viendront à Roubaix les 23, 24 et 25 mai prochain, le Comité organisateur a besoin d'un certain nombre de chambres.

Les hôteliers et cafetiers de la ville qui disposeraient de chambres et qui voudraient les louer pendant ces trois jours, sont invités à s'adresser, à ce sujet, au Secrétariat de la fête, Mairie de Roubaix, bureau 17, 2e étagé, en indiquant le prix demandé à la nuit.

LE CHORAL NADAUD VA FÊTER
son cinquantième anniversaire

Plusieurs fois déjà, nous avons eu l'occasion d'annoncer les fêtes grandioses que prépare le Choral Nadaud, pour célébrer le cinquantième anniversaire de sa fondation et les vingt-cinq années de direction de maître Duysburgh.

Les circonstances n'ont jamais été plus favorables pour donner ci-dessous, un exposé succinct de l'histoire de cette belle société, qui est sans conteste, l'une des plus beaux fleurons de notre ville.

L'HISTORIQUE DU « CHORAL NADAUD »

Le « Choral Nadaud » a été fondé en 1882. L'initiative de cette création fut prise par un groupe d'amis, élèves d'un nouveau cours de chant dont M. Victor Minssart était le professeur. Ce groupe d'amis se réunit au « Café du Globe », Grande-Rue, pour jeter les bases de la nouvelle société. A cette première assemblée assistaient : MM. Georges Delporte, Emile Desbarbieux, Jules Segard, Arinand Monniez, Constant Godefroy, Charles Hache, Léon Franck, Sévère Deroubaix, Jean Selle. Par acclamations on décida que la société porterait le titre de « Choral Nadaud ». Ce choix était un hommage rendu au poète roubaisien de la chanson, Gustave Nadaud, qui, sollicité, accepta avec joie, la présidence d'honneur du jeune choral. C'est en son honneur qu'eut lieu, 10 juin 1883, la première exécution musicale; on lui remit, en cette circonstance, ses insignes de président d'honneur.

M. Jean SELLE.
Président de la Société Nationale Le Choral Nadaud

L'inauguration du rideau de l'Hippodrome donna lieu à la première fête publique à laquelle prit part le « Choral Nadaud » ; il y participa de concert avec la Grande Harmonie, dirigée par M. Victor Delannoy ; il exécuta les chœurs « Nuit d'Eté » et « Les fils d'Egypte », ainsi qu'une cantate en l'honneur de Gustave Nadaud, musique de M. Gustave Meyer.

A partir de ce jour, le « Choral Nadaud » ne cessa de donner des preuves de sa puissante vitalité et de sa grande valeur artistique, portant haut et fier le drapeau de Roubaix. En 1884, il décida de prendre part au grand concours international de Bruxelles. A ce tournoi d'excellence, il avait, entre autres, comme concurrentes, les sociétés françaises « Boleldieu » de Rouen ; la « Jeune France », de Dufkerque ; « l'Alsace-Lorraine », de Nancy ; les « Enfants de Paris » ; les « Orphéonistes d'Amiens », et les sociétés belges : « Les Enfants de Grétry » ; « La Légia » et le « Choral de Veaux et Chévremont ». « Choral Nadaud » obtint tous les premiers prix, y compris le 1er prix de quatuor et le prix unique de direction.

Le 21 mars 1893, il participa au grand concours international d'excellence et d'honneur de Dunkerque, où il remporta l'unique premier prix d'honneur à l'unanimité du jury.

Sur sa bannière, le « Choral Nadaud » avait inscrit ces mots : « Art et Charité ». Nous venons de voir avec quel soin jaloux il a rempli la première partie de cette devise ; la seconde partie n'a pas été moins bien remplie. Innombrables sont les fêtes de bienfaisance auxquelles le « Choral Nadaud » a gracieusement prêté son précieux concours. Une simple énumération suffira à montrer de quel empressement il a toujours fait preuve quand il s'est agi de misères à soulager ; le 15 novembre 1883, il a donné, à l'Hippodrome de Roubaix une fête de charité au profit des victimes de la rue des Filatures ; le 14 septembre 1884 il participa à la fête organisée au Palais Rameau, à Lille, en faveur des victimes de la catastrophe de l'ascenseur.

Le 27 mars 1886, il chante au concert du comité des Armées de terre et de mer. Le 15 juillet 1889 il organise le grand concert au bénéfice des victimes de la calasisrophe de Saint-Etienne. Le 18 janvier 1891, autre concert du refuge de nuit.

Nous voyons encore le « Choral Nadaud » prêter son concours le 14 mars 1892 au concert pour les artistes malheureux du Grand Théâtre de Roubaix ; le 10 mai 1895, à une fête à l'Hippodrome Lillois, au bénéfice de 2.000 ouvriers sans travail de l'usine de Fives ; le 14 avril 1897 à la solennité musicale en faveur du monument de Tournai, à la mémoire des soldats français tombés sous les murs d'Anvers en 1832 ; le 2 décembre 1901 au concert de bienfaisance au profit des familles des Sapeurs-Pompiers victimes de l'incendie du 8 novembre ; le 28 juillet 1902 enfin à la fête de bienfaisance au profit des sinistrés de la Martinique.

Personne n'a oublié les grandes solennités auxquelles prit par le « Choral Nadaud » et appelées les « Festivals des Maîtres » que dirigèrent eux mêmes : Gounod, Lamoureux, Dubois, Guiraud, Maréchal, Lenepveu, Koszul, Meyer Massenet, Alexandre Georges, Xavier Leroux, Pugno, Saint-Saens.

Certaines solennités revêtent un caractère grandiose et laissent un souvenir inoubliable par le fini de l'exécution et le public sélect qui les juge.

Citons l'exécution donnée à Bruxelles devant Sa Majesté le Roi des Belges lors de l'inauguration du Pavillon français à l'exposition, et à Spa devant Sa Majesté la Reine des Belges, qui présidait la fête, ayant à son côté Gustave Nadaud. Un public que l'on peut évaluer à dix mille personnes fit aux vaillants choristes une ovation sans fin, et des plus chaleureuses. Citons aussi l'exécution devant le Président de la République française, Monsieur Fallières, quelque temps après l'inauguration du pavillon de la République Argentine à l'exposition de Roubaix, inauguration pour laquelle le concours du « Choral Nadaud » avait été demandée. Le Président de la République Argentine, le docteur R. Saens-Pena, qui sut par son consul, l'écho inoubliable de cette fête, fit parvenir à la société son portrait avec une dédicace et, l'on peut le voir dans la salle de répétition, faisant pendant à celui du Président Fallières qui avait eu le même geste de reconnaissance après avoir lui même lors de l'exécution donné le signal des applaudissements.

M. Victor Minssart qui dirigeait avec autorité et compétence son cher choral, qui lui doit une bonne part de ses succès, fatigué par le travail et le surmenage, fut contraint de résilier ses fonctions. Son successeur Maître Joseph Duysburgh prit la baguette le 6 mai 1901 et il conquiert de suite ses choristes par sa maîtrise et sa science du chant. Deux ans d'étude sous cette baguette « magique » et le choral trouve une occasion unique de faire connaître sa grande valeur artistique.

La ville d'Anvers organise pour le 16 août 1908, un tournoi choral où doivent être représentées quatre nations. Le « Choral Nadaud » est officiellement choisi par le Comité d'organisation pour représenter la France ; les autres sociétés invitées sont : « Sanger Vereinigung » de Crefeld (Allemagne) ; les « Disciples de Grétry » de Liège (Belgique) et le « Mestreechter Star » de Maestricht (Hollande).

Bien qu'il n'y eût pas en de classement, le « Choral Nadand » sort victorieux de ce tournoi des puissances. Tous les auditeurs sont unanimes à le proclamer vainqueur et la presse abonde dans le même sens.

Les années se suivent, les choristes travaillent toujours avec ardeur, sans relâche. Ils travaillent comme des Roubaisiens...

Maître Duysburg donne à la société cette impulsion artistique qu'il sait insuffler à ceux qui aiment le chant choral et le travail opiniâtre ; le président, M. Jean Selle, cœur ardent, organisateur précis, merveilleux conducteur d'hommes, âme d'élite, groupe autour du drapeau de Nadaud deux cents chanteurs. Les deux sous-chefs Léon Verneil et Alphonse Dutholt, dévoués et modestes, secondent admirablement le Maître éminent qui conduit la société. Ces quatre artisans de la prospérité du Choral rêvent de mettre le sceau officiel à la valeur incontestée et à la réputation mondiale de la société. Le 20 septembre 1911, un concours important s'annonce à Paris pour les 26 et 27 mai, de l'année suivante. Tout ce que l'Europe compte de valeurs chorales va se heurter dans un concours : Belges, Autrichiens, Anglais, Hollandais, Français doivent se rencontrer devant un jury qui compte parmi ses membres Saint-Saëns : R. Pech ; F. de la Tombelle ; Sir Elgard Edward ; Pierné ; X. Leroux ; Busser ; Delmas, etc., etc.

La commission administrative se réunit ; après quelques discussions sur la forme, à l'unanimité il est décidé d'affronter cette grande lutte internationale.

Sans tarder, le valeureux Maître Duysburgh rassemble ses chanteurs qui se mettent immédiatement au travail.

Les répétitions se succèdent. Les choristes savent l'âpreté de la bataille qui se prépare, rien ne les rebute. Qui dira le labeur que s'étaient imposé les 230 chanteurs inscrits au concours ? Il faut avoir vécu ces heures pour savoir la volonté tenace qui animait ces vaillants roubaisiens. L'honneur de la cité était en jeu dans cette compétition ; il fallait vaincre... Et le 27 mai arrive. Les sociétés d'excellence sont divisées en deux groupes pour le concours d'exécution, en raison de leur nombre. Le Choral Nadaud sort victorieux de cette première bataille pour se rencontrer, au concours d'honneur, avec les chanteurs « Instituteurs de Prague » et « Le Swansea District Male Choir ». La lutte est sévère. La moindre faute doit impitoyablement éliminer le concurrent qui la commet, tant les sociétés excellent dans l'art choral. La société roubaisienne vient de terminer l'exécution du chœur imposé : « Les Aviateurs » de Saint-Saëns et elle attend, confiante, le résultat du concours d'honneur. Ce n'est plus seulement Roubaix dont l'honneur est en jeu : le Choral Nadaud représente la France dans cette compétition et il se trouve en lice avec l'Autriche et l'Angleterre. Et le jury annonce, par la voix de son Président : « Grand Prix d'Honneur du Président de la République : Le Choral Nadaud de Roubaix ». Le public exulte, se remue, délire ; la joie déborde. La victoire a couronné les efforts des Roubaisiens : 1er prix d'exécution ; 1er prix de lecture à vue ; 1er Grand prix d'honneur.

Le monde orphéonique salue les vainqueurs de ce concours, unique par la valeur des sociétés qui y prirent part ; les municipalités réclament une audition de ce « fameux Choral » qui se rend aux solennités musicales organisées dans le courant de la même année, à Tourcoing, Ypres et Douai.

Le Président du jury du concours de Paris, le Maître Saint-Saëns, émerveillé de la façon magistrale dont son œuvre avait été exécutée (on sait qu'il était l'auteur du chœur imposé « Les Aviateurs ») dédie au détenteur du Grand prix d'honneur du Président de la République, une œuvre intitulée : « Aux Mineurs » et le 3 mai de l'année suivante, il vient lui même présider l'exécution, rendant ainsi au vainqueur de Paris, un hommage que les choristes apprécient hautement.

Une autre année s'écoule et... c'est la tourmente... Les chanteurs du Choral Nadaud se retrouvent à leur local en 1919. Les deuils ont frappé les familles des sociétaires et dix-sept membres du Choral sont tombés pour la France.

Guidés par leur infatigable Président, M. Jean Selle, qui, depuis trente ans, assume la responsabilité de conduire cette phalange, les dévoués se comptent et veulent rétablir la société. Ils y réussissent et la même année, les roubaisiens ont la bonne fortune d'entendre une magnifique audition de Ste-Cécile. Les rangs se reforment de plus en plus et les chanteurs se retrouvent 125. Ils peuvent dès lors, toujours dirigés par leur vaillant et vénéré Duysburgh, reprendre leurs exécutions périodiques si appréciées : Concert d'hiver et audition de Ste-Cécile.

Rappelons que l'audition de Ste-Cécile, en 1922, fut présidée par le Maître Henri Maréchel, Malgré son grand âge, ce compositeur d'œuvres admirables pour voix d'hommes, fit le déplacement à Roubaix. De son avéu même, Maître Maréchal ne se souvenait pas avoir entendu si bien exécuté son chœur : « Nos Campagnes », à l'Hôtel de Ville, à la réception officielle par la municipalité, et son « Pater Noster », à l'église Saint-Martin.

Les sociétés amies font appel à un si précieux concours et c'est ainsi que le Choral Nadaud prend part, à Paturages, le 21 août 1922, à la fête donnée en l'honneur du quarantième anniversaire de direction de Maître Duysburgh et, en 1923, à Bruxelles, à celle donnée à l'occasion du cinquante-cinquième anniversaire de l'Orphéon Royal; correspondant au vingtième anniversaire de direction du Maître à ce même Orphéon. Le Casino-Kursaal de Blankenberghe a la bonne fortune de le faire entendre à ses habitués et au public sélect de cette plage. La station balnéaire de Knocke-sur-Mer profite aussi d'une manifique fête de gala qu'y donne la société.

Le Choral Nadaud s'est produit en 1924, à Condé-sur-L'Escaut, dans un concert donné en l'honneur de Wetghe, avec la Musique de la Garde Républicaine (on sait que feu Wetghe fut le troisième directeur de la musique de la Garde et qu'il était né à Condé).

Quelques mois anparavant, en avril, il avait donné, avec l'association des concerts Dupuis, en l'église Saint-Maurice, sous la direction de M. J. Dupuis, une magnifique exécution des « Béatitudes » de César Franck.

Signalons aussi que, depuis l'armistice, le Choral Nadaud a prêté son concours aux fêtes organisées au bénéfice des veuves et orphelins des artistes musiciens morts à la guerre (1919) ; au profit des chômeurs (1921) ; au profit des invalides et des orphelins de guerre des anciens combattants belges, avec la Musique des Guides (1922) ; à la fête de gala en l'honneur des Mères de familles nombreuses (1920) ; à la fête d'hiver organisée par l'« Ancienne » et « la Concordia Harmonie (1922) ; au festival de Saint-Saëns, sous la direction du Maître Estyle, directeur du Conservatoire national de Musique de Roubaix ; au grand tournoi international de Gand, puis grande solennité à Ypres, pour l'inauguration du monument aux morts (1925) ; aux solennités musicales des Kursaals de Blankenberghe et de Knocke et au grand concert à Lille, au bénéfice des Pollus d'Orient, sous la présidence de M. Hudelo, préfet du Nord (1926) ; à la solennité artistique de Dunkerque (1927) ; au concert de bienfaisance au profit des œuvres antituberculeuses, sous la présidence de M. Hudelo ; à la grande manifestation, à Paturages, pour le 80e anniversaire de M. Joseph Duysburgh ; à la solennité artistique de Tournai, au profit du monument à Nolé, avec la musique des Grenadiers de Bruxelles ; au concert à Lille, pour la société mutuelle des employés de tramways (1928) ; aux fêtes du cinquantenaire de la Fanfare de Mons-en-Barœul ; au grand concert d'Ostende sur la demande de l'Administration communale ; au concert de bienfaisance au profit des œuvres antituberculeuse (1929) ; au grand concert de gala à l'Opéra de Paris, au profit de la Maison des mutilés des yeux, sous la présidence de M. Doumergue, président de la République, des Ministres, du général Marlaux, gouverneur des Invalides, président d'honneur de la Fédération des mutilés des yeux, et des Ambassadeurs de toutes les puissances (18 janvier 1930) ; la même année encore au grand tournoi international de Gand.

Et depuis, l'audition de Ste-Cécile et, tout dernièrement encore, à l'Hippodrome, le Choral Nadaud obtenait de nouveaux et légitime succès.

Que de choses laissées sous silence. Il ne nous est pas possible de relater en l'espace restreint qui nous est réservé, tous les faits qui concernent la Société Nationale le Choral Nadaud.

Résumons nous en constatant que malgré les difficultés de toutes natures rencontrées depuis l'armistice, notre grande société a conservé sa place dans le monde orphéonique, c'est-à-dire l'une des premières des groupements de ce genre. En effet, grâce à la camaraderie de tous ses membres, au travail de ceux-ci qui défendent si bien l'art choral dont le Choral Nadaud possède une si juste renommée, la vieille bannière de Gustave Nadaud flottera longtemps encore.

UN SCANDALE CHEZ DEMAY

78, Rue de la Vigne. Ses Papiers Peints à 0 fr.80 ; Cuirs, 10 fr.; Balatum, 12 fr.50 le mètre carré ; Peinture et Vitrerie.

Peinture à 5 fr. le kilog.

IL DISTRIBUAIT DES TRACTS

Au cours de la journée d'hier, des agents de police ont procédé à l'arrestation de M. Désiré Descarpentries, 26 ans, apprêteur, 27, rue Saint-Elisabeth.

Celui-ci distribuait des tracts rue du Collège à cinquante mètres environ des usines.

ALCYON, AUTOMOTO agent à **Roubaix, Leturgie 87 rue du Gd Chemin**

LES GARDES REPUBLICAINS A ROUBAIX

Les Unitaires ayant décidé d'organiser aujourd'hui une manifestation contre la baisse des salaires, trois pelotons de gardes républicains sont arrivés cette nuit à Roubaix pour réprimer toute tentative de désordre qui pourrait être faite pendant le cortège ou durant la meeting.

COURS DES VIANDES EN CHEVILLE

Semaine du 13 au 18 avril

Bœufs, vaches, génisses. — 1re qual., 12.25 à 14 fr., extra jusqu'à 17 fr. ; 2e qual., 9.50 à 12 fr. ; 3e qual., 9 fr.

Taureaux. — 1re qual., 9.25 à 11.25, extra jusqu'à 12 fr. ; 2e qual., 8.50 à 9 fr. ; 3e qual., 8.25.

MARIES, pour vos portraits : **MAMANS**, pour vos bébés et communiants adressez-vous en confiance à **l'artiste-photographe LEOHANTRE, 28, rue des Fabricants, Roubaix,** Téléphone 1896.

Ne croyez pas les faux bruits répandus par des personnes intéressées ; les **prix** sont à la portée de **toutes les bourses** ; pour vous en convaincre n'hésitez pas à venir vous renseigner, le meilleur accueil est réservé à tous.

CONCERT DE CARILLON

Voici le programme du concert qui sera donné aujourd'hui :

1. Le ciel a visité la terre ; 2. Salve Regina Cecilium ; 3. Au Printemps (Grieg) ; 4. La Fille du Régiment (Donizetti) ; 5. Masurka (Chopin) ; 6. Chant hindou (Rimsky-Korsakoff).

POURQUOI PAYER COMPTANT

quand vous pouvez acheter directement votre mobilier, voiture d'enfant, cuisinière, couverture payables en 6, 9 et 12 mois, chez **Gervais LEFEBVRE, 27, rue de Blanchemaille, ROUBAIX.** — Ne pas confondre avec des maisons de crédit.

—: Discrétion :—

VACCINATION ANTIVARIOLIQUE

Aujourd'hui dimanche 19 avril, de 10 à 11 heures, séance de vaccinations gratuites, dans un local du service d'hygiène, rue de Cassel, 45 (Square Wibaux).

LES PLUS MAUVAISES ROUTES vous sembleront du billard avec une bicyclette sortant des Magasins

Deblaere 165, rue du Grand-Chemin, ROUBAIX

Vélos depuis 375 fr., garantis 10 ans
Atelier de Réparations. — Accessoires.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. Albert Liébert, Chevalier de la Légion d'honneur, survenue samedi à 14 h. en son domicile, 12, rue Ingres.

Le défunt, qui était âgé de 43 ans, était gazé et pensionné de guerre. Il était membre du Cercle militaire et Président du Comité Philhanthropique.

Ses funérailles auront lieu mardi à 9 h. 30 en l'église Saint-Jean-Baptiste.

Souvent femme varie... sauf dans le choix d'une machine à laver.
Elle prend toujours la « PRATIC », *des Etablissements DESMET, 222, rue Solférino, à Lille.*

LES OPERATIONS DE LA CAISSE D'EPARGNE

Au cours de la période de la quinzième semaine la Caisse d'Epargne a effectué les opérations suivantes :

VERSEMENTS. — **Roubaix** : Mardi, 326, 16 nouveaux livrets, 2.084.490 fr. ; mercredi, 263, 10 n. l., 986.710 fr. ; jeudi, 343, 50 n. l., 1.082.254 fr. ; vendredi, 206, 11 n. l., 508.350 fr. ; samedi, 348, 13 n. l., 982.670 fr. ; dimanche, 164, 11 n. l., 296.262. **Lannoy** : 48, 2 n. l., 61.870 fr. **Croix** : 25, 2 n. l., 23.450 fr. **Wattrelos** : 37, 33.730 fr. **Tourcoing** : 1757, 115 n. l., 4.725.563.

REMBOURSEMENT. — **Roubaix** : mardi, 136, 399.221 fr. ; mercredi, 95, 214.283 fr. ; jeudi, 117, 296.943 fr. 90 ; vendredi, 57, 147.307 fr. ; samedi, 136, 352.566 fr. ; dimanche, 93, 144.198 fr. 64. **Lannoy** : 2, 1002 fr. 71. **Croix** : néant. **Wattrelos**, 3, 4.800 fr. **Tourcoing** : 681, 1.309.250 fr. 25.

Administrateurs du mois d'avril : à Roubaix, MM. A. L. Fregnac H. Leroy, A. Bayart, F. Latreille. A Lannoy, M. Delecroix. A Croix, M. Valentin. A Wattrelos, M. Lebrun.

LA VISITE A ROUBAIX DU GÉNÉRAL DUFIEUX INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INFANTERIE

Le Cercle Militaire nous communique :

« Les efforts déployés par le comité organisateur des journées des 25 et 26 avril ont recueilli la sympathie de tous les milieux, aussi les différentes manifestations qui marqueront ces deux journées sont-elles assurées d'un beau succès.

» Toutes les autorités civiles et militaires, parmi lesquelles nous avons déjà cité quelques hautes personnalités, y prendront part. De leur côté les anciens combattants ne manqueront pas, suivant leur tradition de répondre unanimement à l'appel qui leur est adressé. L'assemblée générale du 26 avril sera le couronnement de cette série de manifestations qui se termineront par un imposant défilé devant le monument aux morts de la grande guerre.

» Le doyen de l'Eglise Saint-Martin, toujours accueillant aux idées généreuses de nos groupements patriotiques et militaires a bien voulu que le Carillon de Roubaix se fasse entendre en l'honneur du général Dufieux et de nos invités. L'audition sera donnée par le Maître Léon Henry, carillonneur de Nivelles, dont le concours spontané symbolise d'une façon parfaite les sentiments d'amitié qui nous unissent à la nation sœur.

» Ce n'est pas la première fois que la ville de Roubaix reçoit la visite du général Dufieux. En 1922, alors qu'il commandait l'Ecole de Guerre, les combattants roubaisiens lui firent un accueil enthousiaste. La réception nouvelle que prépare le comité organisateur ne le cédera en rien à la première. Le général Dufieux revient en effet chez nous dans le prestige de ses hautes fonctions de directeur général de l'infanterie et de membre du Conseil supérieur de la guerre, et la ville de Roubaix saura reconnaître l'honneur qui lui est fait.

» Depuis plusieurs semaines, nous avons indiqué les grandes lignes du programme de ces deux journées. Déjà des affiches apposées en différents points de la ville retiennent l'attention du public. Nous donnons ci-dessous de plus amples détails concernant les différentes parties de ce programme.

LE VENDREDI 24 AVRIL

Réception du général à la gare de Roubaix par une délégation du Cercle Militaire.

LE SAMEDI 25 AVRIL

Dans la matinée. — Une permanence établie par le Comité organisateur dans le hall de la Chambre de Commerce (Grand'Place) recevront successivement à partir de 8 h. 30 :

Le général Dufieux, inspecteur général de l'infanterie, membre du Conseil de la guerre.

Le général Bocquet, commandant de la 1re région.

Les officiers généraux et supérieurs de l'Etat-Major.

Les officiers de réserve de la 1re région, et les invités du Comité organisateur.

A 9 heures. — Départ pour la visite officielle des établissements Félix Vanotryve et Cie, boulevard d'Armentières et des Etablissements Alfred Motte et Cie, rue d'Avelghem.

Un service gratuit de voitures automobiles assurera le transport des personnalités et des officiers de réserve qui se sont fait inscrire pour prendre part à ces visites.

A midi. — Sur le perron de l'Hôtel de Ville, audition du concert de carillon donné par Maître Léon HENRY, carillonneur de la ville de Nivelle (Belgique), dont le programme comportera : 1. Improvisation, (Léon Henry) ; 2. Le Cor, (A. Flégier